

sera plustost envoyé... ”

(lettre du 13 janvier 1730).

Or, pour que ça marche, il faut de l'argent, acheter de bons produits, au bon moment, au meilleur coût. C'est une femme d'affaires :

“Pour les 50. prises de febrifuge que vous avez encors vous me feréz plaisir de les debiter attendu que ils me seront d'un gros secours pour envoyer faire mes emplettes a la foire de baucaire ce qui me serviroit en partie ne voulant pas estre encore comme cette année passée que ie ne pus rien faire achepter pour composer mes remedes, iay eu peine toute lannée de trouver daussi bonnes drogues au pais que la et d'un prix aussi raisonnable ainssi mon profit sera toujours de me servir des marchants qui vont a baucaire desia a la fin de iuin ou au commançement de iuillet si bien quil me faut de l'argent pour ce temps la et si vous pouvez par vos bons soins mon cher fils vous estre d'effet de ces 50. paquets de febrifuge vous me ferez un sensible plaisir de men envoyer 40.# et les autres dix seront pour votre petite estreines estant tres fachée de ne pouvoir pas mieux faire ... ie vous prie d'envoyer cette lettre a votre oncle ie la m'est dans la boète et la votre a la poste pour vous donner advis dela ditte boète...”

(ce 13. de 1730).

Mais il faudrait bien qu'il joue le jeu ! Et d'écrire à son fils le 2.8bre 1730 :

“ie profite du voyage de votre pere et de votre frere pour vous envoyer la petite boete ou estoient les febrifuges et pillulles que vous me renvoiasse ce qui me fit chagrain ayant dessein de vous les laisser distribuer a votre loisir et de vous en donner la retribution sçavoir des febrifuges qui estoient a moy et les pillulles a ma sœur et comme il y avoit 30. febrifuges ie vous en envois ce qui m'en reste qui est le nombre de 18. et 8. chasse bile, ne m'estant pas trouvé que cela excepté 4. chasse bile que ie garde attendant d'en faire d'autres c'est donc le petit présent que je puis vous faire avec 6. prises des pillulles pectorales et 6. de l'arcane rafraichissent dont vous verrez les vertus dans le livre que vous avez il ne manque iamais d'appaiser la fluxion des dents et des gencives et de rafraichir les entrailles.... sil vient il pourra bien vous laisser quelqu'uns de ses cordiaux en cas de besoin pour vous passer des medecins avec le febrifuge chasse bile et arcane quel mal qui vous pusse arriver, enfin vous devriez vous purger avant l'hyvers par precaussion pour conserver votre chere santé a laquelle ie minteresse beaucoup,... Votre tres bonne et tres affectionnée mere a vous servir...”

On n'en sait pas plus sur la composition de ces panacées !



Si vous avez quelqu'incommodité à soigner... c'est raté, Marie Gasparde ne nous donne pas la recette de sa potion magique. Mais rien que la lecture, à mezzo voce, de ce savoureux parler d'autrefois est déjà un cautère sur votre petite misère.

Claude de MAGNY